

LE LOCATIF EN GHOMALA'

Engelbert Domché-Téko

Université de Dschang, Cameroun

L'article qui suit analyse les problèmes que pose le locatif en ghomalá'. On constate ainsi que le locatif en ghomalá' gère plusieurs fonctions qu'on peut regrouper en deux grandes : (1) le locatif sert à localiser le déterminé à un point de l'espace. Ex : ici, là, loin, près, ailleurs, etc., et (2) le locatif sert à localiser le déterminé à un repère. Ex : arrière, avant, contre, sur, dedans, dehors, etc.

Le locatif en ghomalá' peut être interrogatif, adverbial, démonstratif, substantif, prépositionnel. Dans ces différentes catégories grammaticales, le locatif se comporte tantôt comme un verbe (cf. le locatif prédicatif), tantôt comme un véritable adverbe et est donc invariable (cf. le locatif adverbial), tantôt comme un substantif remplissant les mêmes fonctions que ce dernier (cf. le locatif substantif). C'est pourquoi en ghomalá' l'accord du locatif est fonction de la place qu'il tient dans l'énoncé. Au stade actuel de nos recherches, nous pensons que c'est un phénomène général aux langues bantoues.

The article which follows analyses problems posed by the locative in Ghomalá'. It can be seen that the locative case in Ghomalá' operates several functions which can be classified under two major ones: (1) the locative serves in localising the determiner at a given point in time, e.g., here, there, far, near, elsewhere, etc., and (2) the locative serves in locating the determiner to a reference, e.g., behind, in front, against, on, inside, outside, etc.

The locative case in Ghomalá' is either interrogative, adverbial, demonstrative, substantive or prepositional. In these different grammatical forms the locative changes functions and acts either as a verb (cf. the predicate locative), or as a real adverb and is therefore invariable (cf. the adverbial locative), or as a substantive and assuming such functions and acts (cf. the substantive locative). This is why in Ghomalá' the locative agreement is related to the position it occupies in the statement. At this stage of our research, we feel that it is a common phenomenon in the Bantu languages.

0. INTRODUCTION

Le ghomalá' est une langue parlée dans l'Ouest Cameroun par une population évaluée à 157,421 locuteurs environ¹ répartie dans les Départements de la Mifi, de la Menoua (Bansoa), du Nkounj-Khi, des Hauts Plateaux, et des Bamboutos (Bafounda).

Le ghomalá' appartient au groupe de langues Semi-Bantoue² selon l'*Atlas Linguistique du Cameroun* de Dieu et Renaud (1983) qui présente la classification la plus récente de cette région. Le ghomalá' est limitée dans sa partie nord-ouest par le mungaka et le shê pánum, dans sa partie ouest par le fe'fe' et dans la partie sud par le nda'nda'.

Le ghomalá' regroupe quatorze (14) dialectes réparties en quatre groupes. Le groupe Sud compte trois (3) dialectes : le te', le pá' et le deŋkwop. Le groupe central a quatre (4) dialectes : le jo, le we, le yógám et le hom. Le groupe nord quant à lui a deux (2) dialectes : le laŋ et le fê' sàp. Le groupe ouest, encore appelé ngâmbà par les locuteurs natifs, compte cinq (5) dialectes : le mûgum, le fû'dà, le ssá, le máká et le mônjó.

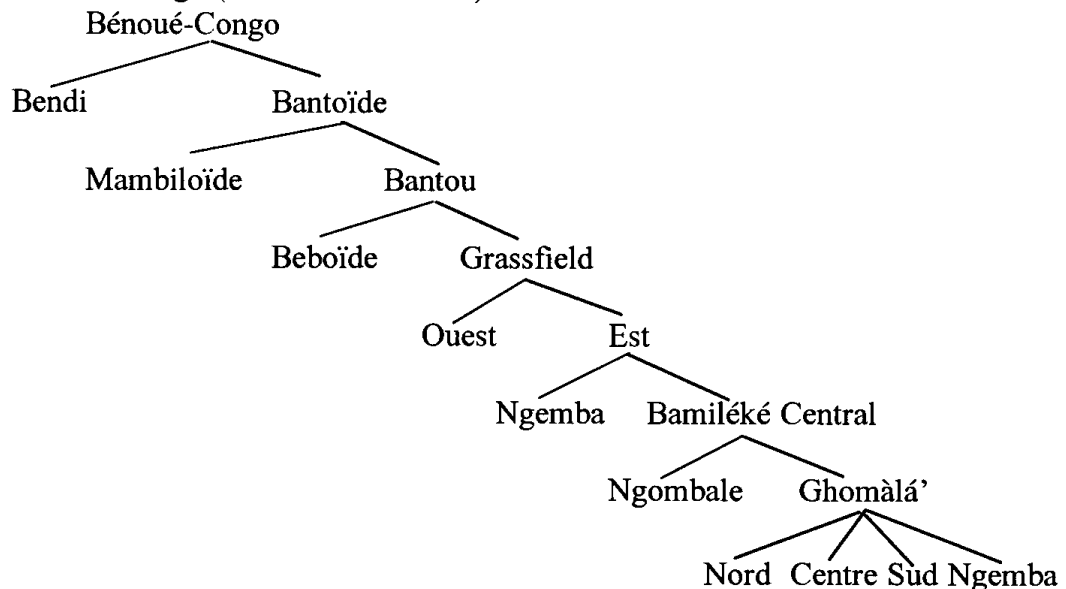
Ces dialectes se parlent respectivement dans les villages suivantes : Batiè (te') ; Bapa (pá) ; Bandenkop (deŋkwop) ; Bandjoun (jo) ; Bahouan (we) ; Bayangam (yógám) ; Baham (hom) ; Baleng (laŋ) ; Bafoussam (fê' sàp) ; Bamougoum (mûgum) ; Bafounda (fû'dà) ; Bansoa (ssa') ; Baméka (máká) et bamendjou (mônjó).

¹Cf recensement général de la population du Cameroun de 1987.

²Cf carte de l'aire ghomalá' dans Dieu et Renaud (1983) et sa classification ci-après.

Le ghomàlá central est à cheval sur deux Départements : le Nkoug-Khí et les Hauts Plateaux. Notre travail consiste ici à étudier le locatif dans le dialecte jo, pris comme dialecte représentatif.

(1) Bénoué-Congo (ALCAM 1983:362)



1. LE SYNTAGME LOCATIF

Le syntagme locatif (SL) est un circonstant qui consiste généralement en un syntagme nominal (SN) précédé du relateur situatif (RS) **m**, suivi ou non d'un relateur de position (RP). Dans certains contextes **m** est absent.

- (2) **m gǒ** au champ
m cù bě au fond de la marmite
shwǎ pjə en face de nous

La plupart des RP consistent en une unité qui figure par ailleurs comme lexème nominal :

(3)	Lexème nominal	RP
thó	tête	sur
sá	face, visage	devant
kha'tà	dos	derrière
púkwàp	main gauche	à gauche
pútyè	main droite	à droite
jyè	route, chemin	en direction de
shwè	bouche	en face
dzǎ	atmosphère	dehors, hors du pays
ná	corps	sur, vers

Deux RP qui ne figurent pas comme nominaux existent en ghomàlá'. Ce sont **wá** 'chez' et **nə** 'sur'.

- (4) **gâə gə m wá Tâmə** Je vais chez Tamo.
gâə gə m wə ì Je vais chez moi.
è m wá pí Il est chez eux.

- (5) **ě la m nó kûŋgǒ yáa**
Il est allé vers cette montagne-là (près de toi).
- (6) **ě la m nâ jyè yaŋ**
se dirige sur chemin ci
Il a pris ce chemin-ci.
- (7) **gǎə nê fà'**
moi sur travail
Je travaille.

Le RP *wə* intervient lorsque les noms désignant des personnes sont mis en locatif. Il s'intercale alors entre le verbe et le nom.

Dans certains contextes et spécialement en présence d'un pronom possessif, le relateur situatif consiste en un ton haut sur le nom désigné, ce qui peut entraîner d'autres changements de tons.

- | | | |
|------|-----------------|-----------------|
| (8) | vàm tsǎə | mon ventre |
| | vám m̄ | dans mon ventre |
| | vàm tsyá | son ventre |
| | vám é | dans son ventre |
| (9) | shwè á | ma bouche |
| | shwé m̄ | dans ma bouche |
| | shwè é | sa bouche |
| | shwě é | dans sa bouche |
| (10) | djé à | ma maison |
| | djé m̄ | dans ma maison |
| | djé é | dans sa maison |

Notons aussi qu'on peut rencontrer **m** devant un toponyme.

- | | | |
|------|-----------------------|---------------------|
| (11) | gâə go m Duala | Je vais à Douala. |
| | sôfǒ m cè | Sofo est à Dschang. |

Le SL peut être remplacé par un substitut locatif dont il existe plusieurs catégories :

Précis :

- | | | |
|------|--------------|-------------------------|
| (12) | tsə'ə | ici (près de moi, nous) |
| | tsá'á | là (près de toi, vous) |
| | tsi'i | là-bas (loin de nous) |

Non-précis :

- | | | |
|------|------------|------------------|
| (13) | həə | ici ³ |
| | háa | là |
| | hée | là-bas |

³Le **h-** initial qui paraît dans les mots-ci et dans **hə** 'où ?' serait à rapprocher du préfixe P- de la classe 16 du proto-bantu, comme l'ont proposé Bôt Ba Njock (1974) pour le **hə** 'où ?' du bassa, et Grégoire (1980) pour le **hə** du fe'fe'.

Relatif :

- (14) **yǎŋ bə kódjə yə dɛ di ná lə**
 ceci est lit que je dormir ADVERBE.de.lieu
 Ceci est le lit sur lequel je dormais.

Interrogatif :

- (15) **Domche há** Où est Domche ?
ô gɔ m há Où vas-tu ?
ó ti há Où as-tu dormi ?
- (16) **â fá ɔ tsɔ'ɔ**
 ça venir où ici
 Qui a pu mettre ça ici ?

Notons que ɔ, dans l'exemple (15), ne s'emploie qu'après le verbe fá. Par ailleurs quel que soit la classe du nom dont on veut connaître la localisation, le SL interrogatif há ne change pas de forme et aucune transformation syntaxique n'est possible.

- (17) cl 11 **pa'há** Où est la maison ?
 cl 12 **pǒ há** Où sont les enfants ?
 cl 13 **mjwi há** Où est la femme ?

A la place de há nous pouvons avoir une autre expression **tsu'kə** qui signifie 'quel endroit'. Cette forme de SL est peu usitée dans la langue. Elle a pour rôle de marquer l'insistance sur le lieu qu'on cherche à connaître. Ainsi le premier exemple de (17), **pa'há** ? peut se présenter sous forme **pa'tsu'kə** ? 'la maison est à quel endroit précisément ?'.

Remarquons que **tsu'** dans le SL **tsu'kə** signifie 'endroit'. Il est souvent accompagné du démonstratif **yǎŋ, yáa, yée**:

- (18) **tsu'yǎŋ** cet endroit-ci (près de moi)
tsu'yáa cet endroit-là (près de toi)
tsu'yée cet endroit là-bas (près de nous)

Il faut noter qu'en ghomàlá' on a une classe nominale **ts** qui est la classe 8 ou 2.

2. LE SYNTAGME LOCATIF DANS L'ENONCE

2.1 LA PROPOSITION COPULATIVE SITUATIVE

La PCS consiste en un SN sujet suivi ou non de la copule **bə**, suivi aussi d'un SL.

- (19) Avec **bə** :
e bə m sim
 COPULE marché
 Il est au marché.

bə sert aussi pour les identifications.

- (20) **ê bə djə**
 Il est dans la maison.

- (21) Non-verbal:
ě m hó OÙ est-il ?
gǎə m sim Je suis au marché.
ê m wó pú Il est chez eux.
ě m fà' Il est au travail.

La forme négative présente la même structure.

- (22) Copule négative :
etâ b́ m fà'pè Il n'est pas au travail.
po t̄ b́ djə pə Vous n'êtes pas à la maison.
- (23) Non-verbal négatif :
t̄ m fà'pè Je ne suis pas au travail.
po t̄ m djə pə Vous n'êtes pas à la maison.
wáp t̄ gó pə Ils ne sont pas au champ.

2.2 LE SL SUIVIT UN VERBE DE DIRECTION OU DE MOUVEMENT :

Avec m :

- (24) **ê t́m m djə pó'o**
 il sortir maison ci
 Il est sorti de cette maison-ci.
- (25) **gâə go m gǒ**
 je aller champ
 Je vais au champ.
- (26) **pyak m p̄kwyàp**
 tourner gauche
 Tourne vers la gauche.
- (27) **po tí m hó**
 vous dormir
 Où avez-vous dormi ?
- (28) **pé yû m dəm tà**
 prendre tien sur marmite
 Prend ta part sur la marmite.

Sans m :

- (29) **ě s̀' shwá dzá m**
 il venir asseoir devant moi
 Il est venu s'asseoir devant moi.
- (30) **pô shwá ghe**
 vous asseoir brousse
 Vous habitez la brousse.

Dans ce cas, 'brousse' est leur lien habituel de résidence.

Ainsi nous remarquons que **m** est obligatoire derrière certains verbes tels les verbes de mouvement, les verbes d'action etc. **m** sert dans certains contextes à indiquer que le sujet a le choix d'aller ou d'être à l'endroit donné.

Avec choix :

- (31) **Fotso di m gǒ** Fotso dort au champ.
ê shwə m ghě Il habite en brousse.

Le sens sous-entendu ici est qu'il a choisi d'habiter en brousse au lieu d'habiter en ville, comme il a choisi de dormir au champ.

Sans choix :

Ici c'est surtout lorsque **m** n'est pas utilisé.

- (32) **ê shwə ghe** Il habite en brousse. (cfr. l'exemple (29))

Par ailleurs lorsque les verbes de mouvement sont à un temps du passé, **m** s'efface.

- (33) **Talla fó sim** Talla est revenu du marché.
ě tám djə Il est sorti de la maison.
pjǎ ghə gó Nous sommes allés au champ.
wáp lə dá'shwə go Ils avaient habité la brousse.

2.3 LE SL SUIVRE UN VERBE SITUATIF

- (34) **Kamgne fà' há** Où travaille Kamgne ?
e shwə m ghě Il habite en brousse.

- (35) **ě sɔ' shwá shwǎ m**
 venir asseoir face moi
 Il est venu s'asseoir en face de moi.

- (36) **mú tíŋnyə thə**
 enfant tenir debout
 L'enfant est debout.

- (37) **pjǎ nùŋ tsɔ'ɔ**
 nous coucher ici
 Nous sommes couchés.

2.4 LE SL PEUT AUSSI SUIVRE N'IMPORTE QUEL VERBE

- (38) **Fotso fa' há** Où travaille Fotso ?
pǒ di há Où dormez-vous ?

- (39) **sàkú yə dâ ŋkó nələ**
 école celle PASSE centrer
 L'école où j'ai fréquenté.

- (40) **ê shwə m ghě** Il habite en brousse.

3. REMARQUES

3.1 LES DEMONSTRATIFS

L'analyse ci-dessus nous permet d'observer que les démonstratifs peuvent avoir deux fonctions principales : une fonction déictique et une fonction anaphorique.

Dans leur fonction déictique, les démonstratifs ont une certaine valeur situative, en ce qu'ils servent à indiquer ou à suggérer un degré relatif de distance entre le référent et le locuteur ou l'auditeur.

- (41) cl 1, 3
yaŋ ce, ces, cette...ci (près de moi)
yáa ce, ces, cette...là (près de toi)
yee ce, ces, cette...là bas (loin de nous)
- (42) cl 4
mɔŋ ces...ci (près de moi)
máa ces...là (près de toi)
mjə ces...là-bas (loin de nous)
- (43) cl 2
pɔŋ ces...ci (près de moi)
páa ces...là (près de toi)
pjə ces...là-bas (loin de nous)
- (44) cl 8,2
tsɔŋ ces...ci (près de moi)
tsáa ces...là (près de toi)
tsjə ces...là-bas (loin de nous)

En ghomàlá', le démonstratif peut être accompagné de **gáa** pour besoin d'insistance ou de précision. Dans ce cas, le locuteur accompagne l'énoncé d'un geste du doigt.

- (45) **mkúŋ go mjə gáa** ces montagnes-là

En classe 3, lorsque certains noms sont utilisés comme locatif dans un énoncé qui traduit le mouvement, on les détermine par les démonstratifs **pó'o** ; **pá'a** ; **pé'e** qui ont le sens respectif de ce, ces...ci (près de moi), ce, ces...là (près de toi), ce, ces...là-bas (loin de nous).

- (46) **ēfə djə pó'o** dans cette maison-ci
ê gɔ djə pá'a dans cette maison-là
ě m djə pé'e dans cette maison là-bas

Dans leur fonction anaphorique les démonstratifs indiquent soit qu'il s'agit d'un référent dont il a déjà été question, soit un référent dont il sera ultérieurement question.

- (47) **mò yá yə o jɔ é tsáa**
 homme celui que toi voir lui là.bas
 L'homme que tu as vu là-bas.

- (48) **Fotso gom kəluŋ yá yə pə pǎ fǒkdzúáa**
Fotso parle du plantain que nous avons mangé le matin.
- (49) **tí bá thə yáa** Tu planteras l'arbre là.
sə' jǎ djə yee Viens voir la maison là.

3.2 LE RELATEUR *m*

Les conditions qui déterminent l'emploi du RL *m* sont assez complexes. En attendant une étude spéciale que nous avons l'intention de réaliser, nous présentons ci-dessous, à titre indicatif, les diverses réalisations de *m* en ghomàlá' :

Le pluriel de certains noms portent le préfixe de class m

(50)	kě	assiette	mkě	assiettes
	dzə	habit	mdzə	habits
	pɔ̀	sac	mpɔ̀	sacs
	nəm	animal	mnəm	animaux
	bəm	vraie	mbəm	vraies

m = avec

- (51) **ghij m gu'ú** marche avec force

m = interrogatif

- (52) **ě m gaǎkə** Comment est-il ?
- (53) Particule interrogative :
ě ghə tə kəm m Est-il arrivé ?

m = invariable

- (54) Chez, dans
gaǎ m djǎ bəm Je suis chez moi.
- (55) A cause de
pfu m ntəm Mourir à cause d'un intime.
- (56) Selon, d'après
wáp ŋkó m ŋkə Ils sont entrés par ordre.
- (57) Pour, dans le but de
ê sə' nǎ ŋkàpə Il est venu chercher de l'argent.
- (58) Comme
á m pá'e gəm lə C'est comme il a dit.
- (59) Plus
shà' m ŋkhə mille plus cent (1100)
- (60) Plutôt
Tamo m gǒ Tamo est plutôt en brousse.

m = *pronom*

- (61) Je
 mí gɔ sɔ' Je vais venir.
- (62) Moi
 Tala nùŋ dəm m Tala s'est couché sur moi.

m = *marque de précision*

- (63) **má gəm m bû** C'est à toi que la mère parle.

La langue est un excellent moyen de communication à la maison, à l'école, au travail, bref dans tout le quotidien. En parlant, on peut avoir des interactions immédiates et dynamiques avec son entourage. Dans toutes les langues, le phénomène de la localisation est l'une des fonctions actives qui se manifeste de différentes façons pour exprimer la dynamique de l'entourage. En ghomàlá', cette expression se réalise à travers divers aspects grammaticaux et permet à son locuteur de situer les autres qui l'entourent dans le temps et dans l'espace.

REFERENCES

- Dieu, Michel et Patrick Renaud. 1983. Situation linguistique en Afrique centrale, Inventaire préliminaire: le Cameroun. Paris/Yaoundé: ACCT CERDOTOLA DGRST (Atlas linguistique de l'Afrique Centrale: Atlas linguistique du Cameroun).
- Bôt Ba Njock, H. M. 1974. Le nexus en basaa. Paris: Sorbonne.
- Grégoire, Claire. 1980. Quelques aspects locatifs dans le bantu. Paris.